MANUEL DE FORMATION

Logiciel TASSARUF MOUHASSABA

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Principes, opérations courantes, travaux d'inventaire et états financiers

Support pédagogique — adapté au contexte des entreprises tunisiennes

Développement FMSoft

www.tassaruf.com

2026/2027

PRÉSENTATION DU MANUEL

Ce manuel présente progressivement les notions de comptabilité générale, depuis la compréhension du patrimoine jusqu'à l'établissement des états financiers et à la clôture de l'exercice. Il est destiné à des apprenants qui souhaitent comprendre les mécanismes comptables et savoir lire, enregistrer et contrôler les opérations courantes.

Les exemples sont exprimés en dinars tunisiens (DT). Les taux de TVA et les numéros détaillés de comptes ne sont pas présentés comme universels : ils doivent être adaptés à la nature de l'opération, au plan de comptes de l'entité et à la réglementation applicable à la date de l'opération.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre le rôle de la comptabilité et l'équation fondamentale du bilan.
- Identifier les actifs, passifs, charges et produits.
- Maîtriser le débit, le crédit et la partie double.
- Enregistrer les opérations courantes d'achat, de vente, de trésorerie et de tiers.
- Établir et contrôler journaux, grand livre et balance.
- Comprendre l'inventaire, les amortissements, les provisions et les régularisations.
- Lire les états financiers et préparer les opérations de clôture.

Précautions d'utilisation

Ce document est un support de formation et non un avis fiscal ou juridique. Les traitements de TVA, retenues à la source, FODEC, timbre fiscal, devises, provisions et présentation des états financiers doivent être vérifiés au regard des textes tunisiens en vigueur et des caractéristiques de chaque opération. Les libellés de comptes sont privilégiés lorsque le sous-compte exact dépend du plan de comptes adopté.

Sommaire des 25 chapitres

01. Rôle et objectifs de la comptabilité générale

02. Patrimoine de l'entreprise : actif et passif

03. Principes fondamentaux de la comptabilité

04. Bilan comptable : structure et analyse

05. Compte de résultat : charges, produits et résultat

06. Plan comptable tunisien : organisation des comptes

07. Fonctionnement des comptes : débit, crédit et soldes

08. Journaux comptables et organisation des écritures

09. Les achats et les charges

10. Les ventes et les produits

11. La TVA et son traitement comptable

12. Les règlements et encaissements

13. Les opérations de caisse et de banque

14. Les opérations relatives aux clients et fournisseurs

15. La balance comptable

16. Le grand livre

17. Le rapprochement bancaire
18. Les opérations d'inventaire
19. Les amortissements et les provisions
20. Les régularisations de fin d'exercice
21. Le bilan et l'état de résultat
22. Le tableau des flux de trésorerie
23. La clôture et l'ouverture des exercices
24. Étude de cas pratique intégrée
25. Évaluation générale et corrigé

CHAPITRE 1 — RÔLE ET OBJECTIFS DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

La comptabilité générale est un système organisé de collecte, de classement, d'enregistrement et de synthèse des opérations qui affectent le patrimoine et la performance d'une entité.

Rôles principaux

- Fournir une information structurée sur le patrimoine, les dettes et le résultat.
- Conserver une trace chronologique et justifiée des opérations.
- Aider à la décision, au contrôle et à la préparation des états financiers.
- Répondre aux obligations légales et réglementaires applicables.

Utilisateurs de l'information

Les dirigeants, associés, banques, fournisseurs, clients institutionnels, administrations et autres partenaires peuvent utiliser l'information comptable, chacun selon ses besoins.

Notions à ne pas confondre

Un encaissement n'est pas nécessairement un produit ; un paiement n'est pas nécessairement une charge. Un emprunt est une dette et non un revenu. Un apport en capital augmente les capitaux propres et non le chiffre d'affaires.

Exemple pratique

Une entreprise reçoit 20 000 DT de capital, emprunte 10 000 DT, achète des marchandises pour 6 000 DT et vend des biens pour 9 000 DT. L'apport et l'emprunt ne sont pas des produits. Le chiffre d'affaires est de 9 000 DT ; le résultat ne peut être calculé correctement sans déterminer le coût des marchandises vendues et les autres charges.

Exercice d'application

Classer : apport de 15 000 DT ; facture d'électricité de 300 DT non encore payée ; règlement client de 2 000 DT d'une ancienne facture ; emprunt bancaire de 8 000 DT.

Correction

Apport : financement/capitaux propres. Électricité : charge de la période et dette fournisseur si non payée. Règlement client : encaissement qui réduit une créance, sans créer un nouveau produit. Emprunt : dette financière, pas un produit.

À retenir

- La comptabilité décrit une situation et une performance.
- Les opérations sont enregistrées sur la base de justificatifs.
- Flux de trésorerie et résultat comptable sont deux notions différentes.

CHAPITRE 2 — PATRIMOINE DE L'ENTREPRISE : ACTIF ET PASSIF

Le patrimoine représente l'ensemble des ressources économiques contrôlées par l'entreprise et des obligations envers les apporteurs de capitaux et les tiers.

L'actif

- Actifs non courants : immobilisations incorporelles, corporelles et financières.
- Actifs courants : stocks, créances, autres actifs courants et trésorerie.

Le passif

- Capitaux propres : capital, réserves, résultats et autres éléments assimilés.
- Passifs : emprunts, dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales et autres obligations.

Équation fondamentale

Actif = Capitaux propres + Passifs. Cette égalité exprime l'équilibre du bilan, non une égalité entre trésorerie et dettes.

Exemple pratique

Une entreprise possède un matériel de 18 000 DT, un stock de 7 000 DT, des créances clients de 5 000 DT et 4 000 DT en banque. Total actif : 34 000 DT. Elle a 20 000 DT de capitaux propres et 14 000 DT de dettes. Le bilan est équilibré.

Exercice d'application

Une société possède : matériel 12 000 DT, stock 4 000 DT, banque 3 000 DT, clients 2 000 DT. Ses dettes sont de 8 000 DT. Calculer les capitaux propres.

Correction

Actif total = 12 000 + 4 000 + 3 000 + 2 000 = 21 000 DT. Capitaux propres = 21 000 − 8 000 = 13 000 DT.

À retenir

- L'actif décrit les emplois et ressources économiques contrôlées.
- Le passif décrit les financements et obligations.
- Le bilan doit être équilibré.

CHAPITRE 3 — PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA COMPTABILITÉ

Les principes comptables encadrent la production d'une information cohérente, prudente, comparable et suffisamment fidèle à la réalité économique.

Principes essentiels

- Continuité d'exploitation : les comptes sont généralement établis en supposant la poursuite normale de l'activité, sauf indication contraire.
- Comptabilité d'engagement : les opérations sont rattachées à l'exercice auquel elles se rapportent, indépendamment du paiement.
- Séparation des exercices : charges et produits sont affectés à la bonne période.
- Prudence : les incertitudes sont traitées sans anticiper des gains non réalisés ni ignorer des pertes probables.
- Permanence des méthodes : les méthodes sont appliquées de manière cohérente et les changements justifiés.
- Coût historique, non-compensation et importance relative, selon le référentiel applicable.

Justification et traçabilité

Toute écriture doit être appuyée par une pièce probante : facture, reçu, contrat, relevé bancaire, bulletin de paie ou document interne validé.

Exemple pratique

Une assurance annuelle de 1 200 DT est payée le 1er octobre. Si l'exercice se termine le 31 décembre et que la couverture est linéaire sur 12 mois, 3 mois concernent l'exercice : 300 DT ; 900 DT concernent l'exercice suivant et constituent une charge constatée d'avance.

Exercice d'application

Une facture d'eau de décembre, estimée à 240 DT, ne sera reçue et payée qu'en janvier. À quel exercice rattacher la charge ?

Correction

La consommation concerne décembre : la charge doit être rattachée à l'exercice clos, avec constatation d'une dette ou charge à payer selon les informations disponibles.

À retenir

- La date du paiement ne détermine pas à elle seule l'exercice de la charge ou du produit.
- Les estimations doivent être documentées et révisées.
- Le référentiel comptable applicable reste la référence.

CHAPITRE 4 — BILAN COMPTABLE : STRUCTURE ET ANALYSE

Le bilan est un état financier qui présente, à une date déterminée, les actifs, les capitaux propres et les passifs de l'entreprise.

Structure générale

- Actifs non courants : immobilisations et actifs destinés à servir durablement l'activité.
- Actifs courants : stocks, créances et trésorerie liés au cycle d'exploitation ou réalisables à court terme.
- Capitaux propres et passifs : ressources propres et obligations financières ou opérationnelles.

Analyse financière de base

Fonds de roulement = ressources stables − actifs non courants. BFR = actifs d'exploitation courants − passifs d'exploitation courants. Trésorerie nette = fonds de roulement − BFR, sous réserve de cohérence des postes retenus.

Limites

Les ratios doivent être interprétés selon le secteur, la saisonnalité, les délais de règlement et les méthodes de classement.

Exemple pratique

Ressources stables : 80 000 DT ; actifs non courants : 60 000 DT ; stocks : 18 000 DT ; clients : 22 000 DT ; fournisseurs d'exploitation : 15 000 DT. FR = 20 000 DT. BFR = 18 000 + 22 000 − 15 000 = 25 000 DT. Trésorerie nette théorique = −5 000 DT.

Exercice d'application

Actifs non courants 45 000 DT ; ressources stables 62 000 DT ; stocks 12 000 DT ; clients 9 000 DT ; dettes d'exploitation 8 000 DT. Calculer FR, BFR et trésorerie nette.

Correction

FR = 62 000 − 45 000 = 17 000 DT. BFR = 12 000 + 9 000 − 8 000 = 13 000 DT. Trésorerie nette = 4 000 DT.

À retenir

- Le bilan est une photographie à une date précise.
- Le FR et le BFR aident à analyser le financement du cycle d'exploitation.
- Les reclassements doivent être cohérents et documentés.

CHAPITRE 5 — COMPTE DE RÉSULTAT : CHARGES, PRODUITS ET RÉSULTAT

Le compte de résultat explique la formation du résultat sur une période en comparant les produits et les charges rattachés à l'exercice.

Les charges

- Achats consommés et variation de stocks selon le système retenu.
- Services extérieurs, impôts et taxes, charges de personnel.
- Dotations aux amortissements et dépréciations, charges financières et autres charges.

Les produits

- Ventes de marchandises, produits fabriqués et prestations de services.
- Subventions d'exploitation, produits financiers et autres produits selon leur nature.

Résultat

Résultat = total des produits − total des charges. Un résultat positif est un bénéfice ; un résultat négatif est une perte.

Exemple pratique

Produits : ventes 80 000 DT et produits financiers 500 DT. Charges : achats consommés 35 000 DT, personnel 20 000 DT, services 8 000 DT, amortissements 4 000 DT et intérêts 1 000 DT. Résultat = 80 500 − 68 000 = 12 500 DT.

Exercice d'application

Produits totaux 52 000 DT ; charges totales 47 800 DT. Déterminer le résultat.

Correction

Résultat = 52 000 − 47 800 = 4 200 DT bénéficiaires.

À retenir

- Un produit n'est pas nécessairement encaissé.
- Une charge n'est pas nécessairement payée pendant l'exercice.
- Les stocks influencent le calcul des achats consommés.

CHAPITRE 6 — PLAN COMPTABLE TUNISIEN : ORGANISATION DES COMPTES

Le plan comptable organise les comptes selon une nomenclature permettant de classer les opérations et d'établir les états financiers.

Organisation par classes

Le système comptable tunisien organise les comptes en classes couvrant notamment les capitaux propres et passifs, actifs non courants, stocks, tiers, comptes financiers, charges et produits.

Choix du compte

Le compte doit traduire la nature économique de l'opération. Le niveau de subdivision dépend du plan de comptes adopté par l'entreprise et du référentiel applicable.

Plan de comptes interne

Une entreprise peut détailler les comptes collectifs en sous-comptes pour suivre chaque client, fournisseur, banque, caisse, taux ou catégorie de charge, tout en préservant la cohérence avec le plan réglementaire.

Exemple pratique

Une facture d'achat de marchandises à crédit mobilise au minimum un compte d'achat ou de stock selon le système retenu, un compte de TVA déductible si la taxe est légalement récupérable et un compte fournisseur pour le TTC.

Exercice d'application

Classer les éléments suivants : matériel informatique, marchandises en stock, facture client impayée, compte bancaire, frais de publicité, vente de services.

Correction

Matériel : actifs non courants ; marchandises : stocks ; facture client : tiers/actif ; banque : comptes financiers ; publicité : charges ; vente de services : produits.

À retenir

- Le compte se choisit selon la substance de l'opération.
- Ne pas inventer un numéro de sous-compte.
- Vérifier le plan comptable et les subdivisions de l'entité.

CHAPITRE 7 — FONCTIONNEMENT DES COMPTES : DÉBIT, CRÉDIT ET SOLDES

Le fonctionnement des comptes repose sur la partie double : chaque opération est enregistrée au débit d'un ou plusieurs comptes et au crédit d'un ou plusieurs autres comptes pour un total égal.

Débit et crédit

Le débit correspond au côté gauche du compte et le crédit au côté droit. Leur signification dépend de la catégorie du compte.

Règles usuelles

- Les actifs augmentent généralement au débit et diminuent au crédit.
- Les passifs et capitaux propres augmentent généralement au crédit et diminuent au débit.
- Les charges sont généralement débitées.
- Les produits sont généralement crédités.

Solde

Solde débiteur si le total débit dépasse le total crédit ; solde créditeur dans le cas inverse.

Exemple pratique

Achat de fournitures à crédit pour 600 DT : débit du compte de charges de fournitures 600 DT ; crédit du compte fournisseur 600 DT. Les deux côtés sont égaux.

Exercice d'application

Une facture client de 1 200 DT est réglée par virement. Indiquer les comptes débités et crédités.

Correction

Débit Banque 1 200 DT ; crédit Clients 1 200 DT. Le règlement réduit la créance client et augmente la banque.

À retenir

- Chaque écriture doit être équilibrée.
- Débit ne signifie pas toujours entrée d'argent et crédit ne signifie pas toujours sortie.
- La nature du compte détermine le sens habituel de variation.

CHAPITRE 8 — JOURNAUX COMPTABLES ET ORGANISATION DES ÉCRITURES

Le journal comptable enregistre chronologiquement les opérations à partir des pièces justificatives. Il constitue le point de départ de la traçabilité des écritures.

Informations d'une écriture

Date, journal, numéro de pièce, libellé, comptes, montants débit/crédit et référence justificative.

Journaux auxiliaires

Journaux des achats, ventes, banque, caisse et opérations diverses peuvent être utilisés, puis centralisés selon l'organisation retenue.

Contrôles

Chronologie, absence de doublons, équilibre débit/crédit, cohérence des dates, présence des pièces et validation des écritures.

Exemple pratique

Une facture de prestation de 1 000 DT HT, TVA illustrative de 19 % et règlement ultérieur : client débité de 1 190 DT ; produit de prestation crédité de 1 000 DT ; TVA collectée créditée de 190 DT. Le taux est ici purement pédagogique et doit être vérifié pour la transaction réelle.

Exercice d'application

Une facture d'entretien de 500 DT HT, avec une TVA illustrative de 19 %, est reçue à crédit. Présenter l'écriture sans imposer de numéros de comptes.

Correction

Débit charge d'entretien 500 DT ; débit TVA déductible 95 DT si elle est récupérable et les conditions remplies ; crédit fournisseur 595 DT.

À retenir

- Les journaux assurent l'enregistrement chronologique.
- Chaque écriture doit être justifiée.
- Les taux et comptes de TVA doivent être validés pour le cas réel.

CHAPITRE 9 — LES ACHATS ET LES CHARGES

Les achats couvrent les biens et services acquis pour être consommés, revendus ou utilisés dans l'activité. Il faut distinguer les achats courants des acquisitions d'immobilisations.

Facture d'achat

Vérifier fournisseur, date, désignation, quantités, prix, réductions, frais accessoires, taxes, échéance et justificatifs.

Réductions et frais

Les réductions commerciales diminuent généralement le prix d'achat. Les frais accessoires peuvent entrer dans le coût d'acquisition selon leur nature et le référentiel.

TVA déductible

La déduction n'est pas automatique : elle dépend de l'assujettissement, de la nature de la dépense, de la facture conforme et des conditions légales.

Avoir fournisseur

Un avoir corrige tout ou partie d'une facture initiale : retour, réduction ou erreur. Il doit être rapproché de la facture concernée.

Exemple pratique

Marchandises : 2 000 DT HT ; remise commerciale 5 % = 100 DT ; net commercial 1 900 DT ; TVA illustrative 19 % = 361 DT ; TTC = 2 261 DT. Le taux est une hypothèse pédagogique, non une affirmation de taux applicable à tout achat.

Exercice d'application

Une entreprise reçoit une facture de fournitures de 800 DT HT. TVA illustrative 19 %. Facture à crédit. Calculer le TTC et présenter les comptes par libellé.

Correction

TVA = 152 DT ; TTC = 952 DT. Débit fournitures 800 DT ; débit TVA déductible 152 DT si récupérable ; crédit fournisseur 952 DT.

À retenir

- Distinguer charge, stock et immobilisation.
- Distinguer réduction commerciale et escompte financier.
- Contrôler les conditions de déduction de TVA.

CHAPITRE 10 — LES VENTES ET LES PRODUITS

Les ventes correspondent aux biens livrés ou services rendus dans le cadre de l'activité. La comptabilisation du produit est distincte de l'encaissement du client.

Facture de vente

Calculer le brut, les réductions commerciales, le net commercial, les frais facturés, la base taxable, les taxes et le TTC.

Vente comptant ou à crédit

Une vente à crédit crée une créance client. Une vente encaissée immédiatement augmente la trésorerie. Dans les deux cas, le produit est enregistré une seule fois.

Avoir client

Un avoir diminue la créance et corrige le produit et, si applicable, la TVA correspondante selon les règles en vigueur.

Stock et coût des ventes

La constatation du chiffre d'affaires ne suffit pas à déterminer la marge : il faut également traiter la sortie du stock et le coût des biens vendus selon le système d'inventaire.

Exemple pratique

Vente de services : 3 000 DT HT ; TVA illustrative 19 % = 570 DT ; TTC 3 570 DT. À crédit : débit Clients 3 570 ; crédit Produits 3 000 ; crédit TVA collectée 570. À l'encaissement : débit Banque et crédit Clients pour 3 570 DT.

Exercice d'application

Vente à crédit de 2 500 DT HT, TVA illustrative 19 %. Le client règle 1 500 DT plus tard. Calculer le TTC, la créance restante et les écritures.

Correction

TTC = 2 975 DT. Facture : débit Clients 2 975 ; crédit Ventes 2 500 ; crédit TVA collectée 475. Règlement : débit Banque 1 500 ; crédit Clients 1 500. Créance restante : 1 475 DT.

À retenir

- La vente crée un produit ; le règlement éteint tout ou partie de la créance.
- Un encaissement ne doit pas être comptabilisé une seconde fois en produit.
- Le traitement de stock est distinct du chiffre d'affaires.

CHAPITRE 11 — LA TVA ET SON TRAITEMENT COMPTABLE

La TVA est un impôt indirect sur la consommation. L'entreprise collecte la TVA sur certaines ventes et peut, sous conditions, déduire la TVA supportée sur certains achats.

TVA collectée

Taxe facturée au client lorsque l'opération est taxable. Elle constitue généralement une dette envers l'État jusqu'à sa déclaration et son règlement.

TVA déductible

Taxe supportée sur des achats et susceptible d'être récupérée si les conditions légales et documentaires sont remplies.

Calcul

TVA = base taxable × taux applicable. TTC = HT + TVA, auxquels peuvent s'ajouter d'autres éléments selon la facture et la loi.

Déclaration et solde

La TVA nette à payer est déterminée selon les règles déclaratives applicables, en tenant compte des crédits, régularisations et exclusions éventuelles.

Exemple pratique

Base taxable pédagogique : 1 000 DT ; taux hypothétique 19 % ; TVA 190 DT ; TTC 1 190 DT. Cet exemple ne remplace pas la vérification du taux et de la base imposable applicables à l'opération.

Exercice d'application

Ventes taxables : TVA collectée 4 200 DT. Achats ouvrant droit à déduction : TVA déductible 2 700 DT. En l'absence d'autres ajustements, calculer le solde théorique.

Correction

TVA nette théorique = 4 200 − 2 700 = 1 500 DT à payer. Le résultat doit être ajusté selon les règles de déclaration et les éventuelles régularisations.

À retenir

- La TVA n'est pas un produit ni une charge lorsque son traitement est neutre et récupérable.
- Toute TVA sur achat n'est pas automatiquement déductible.
- Les taux, délais et formalités doivent être vérifiés à la date de l'opération.

CHAPITRE 12 — LES RÈGLEMENTS ET ENCAISSEMENTS

Le règlement est l'opération par laquelle une dette est payée ou une créance encaissée. Il peut intervenir immédiatement ou après la facturation.

Moyens de règlement

Espèces, chèque, virement, carte, prélèvement et autres moyens admis.

Règlement partiel

Le paiement partiel réduit le solde du tiers sans annuler la facture entière.

Affectation

Le règlement doit être affecté à la bonne facture ou conservé en compte d'attente/avance selon le contexte et les règles applicables.

Escompte de règlement

Une réduction financière accordée pour paiement anticipé doit être distinguée d'une remise commerciale ; son traitement comptable et fiscal doit être vérifié.

Exemple pratique

Une facture client de 4 000 DT est réglée par virement à hauteur de 2 500 DT. Le compte client est crédité de 2 500 DT et la banque débitée du même montant. Solde restant : 1 500 DT.

Exercice d'application

Une entreprise doit 6 800 DT à un fournisseur et règle 4 000 DT par virement. Calculer le solde et présenter l'écriture.

Correction

Débit Fournisseurs 4 000 DT ; crédit Banque 4 000 DT. Dette restante : 6 800 − 4 000 = 2 800 DT.

À retenir

- Le règlement n'est pas une nouvelle charge ou un nouveau produit.
- Suivre les paiements partiels et leur affectation.
- Conserver les preuves de paiement.

CHAPITRE 13 — LES OPÉRATIONS DE CAISSE ET DE BANQUE

La trésorerie comprend les disponibilités en caisse et en banque. Elle doit être suivie et contrôlée régulièrement.

Caisse

Les entrées d'espèces augmentent le compte Caisse ; les sorties le diminuent. Un inventaire physique doit être rapproché du solde comptable.

Banque

Les encaissements bancaires augmentent le compte Banque en comptabilité ; les décaissements le diminuent.

Transferts internes

Un dépôt d'espèces en banque ou un retrait pour alimenter la caisse transfère des disponibilités sans créer une charge ou un produit.

Frais et intérêts

Les frais bancaires sont généralement des charges ; les intérêts peuvent être charges ou produits selon leur nature.

Opérations en circulation

Les chèques et virements peuvent être enregistrés à des dates différentes dans la comptabilité et sur le relevé bancaire.

Exemple pratique

Solde caisse 1 200 DT ; solde banque 8 000 DT. Dépôt de 500 DT de caisse à la banque : caisse 700 DT, banque 8 500 DT. Trésorerie totale reste 9 200 DT.

Exercice d'application

Solde banque 10 000 DT. Encaissement client 2 000 DT, paiement fournisseur 3 500 DT, frais bancaires 40 DT. Calculer le solde final.

Correction

10 000 + 2 000 − 3 500 − 40 = 8 460 DT.

À retenir

- Contrôler la caisse par comptage physique.
- Rapprocher régulièrement la banque.
- Distinguer transferts internes et opérations avec des tiers.

CHAPITRE 14 — LES OPÉRATIONS RELATIVES AUX CLIENTS ET FOURNISSEURS

Les comptes clients et fournisseurs permettent de suivre individuellement les créances et les dettes issues des opérations courantes.

Comptes collectifs et individuels

Le compte collectif regroupe les tiers ; les sous-comptes individuels permettent de suivre chaque client ou fournisseur.

Lettrage

Le lettrage rapproche factures, avoirs et règlements afin d'identifier les pièces soldées ou partiellement réglées.

Échéancier et balance âgée

Les créances et dettes sont classées par date d'échéance ou ancienneté pour organiser les relances et prévoir la trésorerie.

Créances douteuses

Un retard ne suffit pas à conclure à une perte. Il faut analyser les indices de risque, documenter l'estimation et appliquer le traitement comptable et fiscal approprié.

Avances et acomptes

Les sommes reçues ou versées avant exécution doivent être suivies distinctement des factures définitives.

Exemple pratique

Client : factures 5 000 et 2 000 DT ; avoir 500 DT ; règlements 3 000 DT. Solde client = 5 000 + 2 000 − 500 − 3 000 = 3 500 DT débiteur.

Exercice d'application

Fournisseur : factures 7 000 DT ; avoir 600 DT ; règlement 4 500 DT. Calculer la dette restante.

Correction

Dette restante = 7 000 − 600 − 4 500 = 1 900 DT créditeur.

À retenir

- Suivre les tiers facture par facture.
- Le lettrage améliore le contrôle et le recouvrement.
- Un solde global doit être justifié par les pièces.

CHAPITRE 15 — LA BALANCE COMPTABLE

La balance est un état récapitulatif qui présente, pour chaque compte, les mouvements débiteurs et créditeurs ainsi que les soldes à une date donnée.

Structure

Une balance peut présenter : numéro et intitulé du compte, total débit, total crédit, solde débiteur et solde créditeur.

Contrôle de partie double

Le total des mouvements débiteurs doit égaler le total des mouvements créditeurs pour les écritures équilibrées de la période.

Lecture

Les soldes des comptes d'actif et de charges sont généralement débiteurs ; ceux des passifs, capitaux propres et produits sont généralement créditeurs, sous réserve des situations particulières.

Limites

Une balance équilibrée ne garantit pas l'absence d'erreurs : une écriture peut être équilibrée mais imputée au mauvais compte ou au mauvais montant.

Exemple pratique

Compte Banque : mouvements débit 20 000 DT, crédit 15 000 DT ; solde débiteur 5 000 DT. Compte Fournisseurs : débit 7 000 DT, crédit 10 000 DT ; solde créditeur 3 000 DT.

Exercice d'application

Une balance présente total débit 125 000 DT et total crédit 125 000 DT. Le compte client X affiche 6 000 DT au débit et 4 500 DT au crédit. Calculer son solde.

Correction

Solde client X = 1 500 DT débiteur. La balance est arithmétiquement équilibrée, mais il faut encore vérifier la justification des comptes.

À retenir

- La balance synthétise les comptes du grand livre.
- L'égalité des mouvements est un contrôle nécessaire, pas suffisant.
- Analyser les soldes anormaux et les comptes sans justification.

CHAPITRE 16 — LE GRAND LIVRE

Le grand livre regroupe les écritures par compte. Il permet de suivre chronologiquement les mouvements et de comprendre la composition du solde de chaque compte.

Organisation

Chaque compte reprend les écritures issues des journaux avec date, libellé, référence, débit, crédit et solde progressif.

Utilité

Rechercher l'origine d'un solde, contrôler les imputations, suivre les tiers, préparer la balance et détecter les écritures inhabituelles.

Lien avec les journaux et la balance

Le journal classe par date ; le grand livre classe par compte ; la balance synthétise les mouvements et soldes.

Exemple pratique

Compte Fournisseur : facture crédit 4 000 DT ; avoir débit 300 DT ; règlement débit 2 000 DT. Solde créditeur = 4 000 − 300 − 2 000 = 1 700 DT.

Exercice d'application

Compte Banque : solde initial débiteur 5 000 DT ; encaissements 2 000 DT ; décaissements 1 800 DT. Calculer le solde final.

Correction

Solde final = 5 000 + 2 000 − 1 800 = 5 200 DT débiteur.

À retenir

- Le grand livre permet l'analyse détaillée de chaque compte.
- Les écritures doivent pouvoir être reliées à leur journal et à leur pièce.
- Les soldes doivent être expliqués.

CHAPITRE 17 — LE RAPPROCHEMENT BANCAIRE

Le rapprochement bancaire explique les différences entre le solde du compte Banque dans les livres de l'entreprise et le solde du relevé bancaire à une date donnée.

Causes des écarts

Chèques émis non débités, remises non créditées, virements en cours, frais ou intérêts non enregistrés et erreurs éventuelles.

Méthode

Comparer les opérations une à une, pointer les montants communs, identifier les opérations en circulation, enregistrer les opérations manquantes et vérifier l'égalité après rapprochement.

Contrôle

Ne jamais forcer l'égalité par une écriture sans justificatif. Les erreurs doivent être recherchées et documentées.

Exemple pratique

Solde du relevé : 9 000 DT. Chèque émis non débité : 1 200 DT. Remise de chèques non créditée : 700 DT. Solde bancaire ajusté selon le point de vue de l'entreprise = 9 000 − 1 200 + 700 = 8 500 DT. Il doit être rapproché du solde comptable après prise en compte des autres éléments.

Exercice d'application

Le relevé bancaire indique 6 400 DT. Un chèque émis de 900 DT n'est pas encore débité ; un dépôt de 500 DT n'est pas encore crédité. Calculer le solde ajusté du relevé.

Correction

6 400 − 900 + 500 = 6 000 DT. Il faut comparer ce montant au solde comptable ajusté et expliquer tout écart résiduel.

À retenir

- Le rapprochement est un contrôle périodique essentiel.
- Identifier les opérations en circulation et les opérations oubliées.
- Toute écriture de correction doit être justifiée.

CHAPITRE 18 — LES OPÉRATIONS D'INVENTAIRE

Les opérations d'inventaire sont réalisées à la fin de l'exercice pour vérifier les éléments du patrimoine, rattacher les charges et produits à la bonne période et déterminer des valeurs comptables fiables.

Inventaire physique

Comptage et vérification des stocks, immobilisations, espèces et autres éléments pouvant faire l'objet d'un contrôle matériel.

Inventaire des tiers

Confirmation et analyse des créances, dettes, avances et litiges.

Évaluation

Vérifier les coûts, dépréciations, amortissements, provisions et valeurs réalisables selon le référentiel.

Dossier d'inventaire

Conserver feuilles de comptage, états de rapprochement, calculs, estimations, validations et pièces justificatives.

Exemple pratique

Le stock comptable est de 12 000 DT, alors que l'inventaire physique valorisé selon la méthode applicable donne 11 400 DT. Écart : 600 DT. Il faut rechercher erreurs, pertes, casse ou mouvements non enregistrés avant de passer l'écriture appropriée.

Exercice d'application

Une entreprise a 250 unités selon sa fiche de stock, mais 242 unités sont comptées. Le coût unitaire retenu est 30 DT. Calculer l'écart valorisé.

Correction

Écart de quantité = 8 unités ; valeur = 8 × 30 = 240 DT. L'origine doit être recherchée et le traitement comptable déterminé.

À retenir

- L'inventaire permet de fiabiliser les comptes de clôture.
- Un écart physique doit être expliqué avant régularisation.
- Les méthodes de valorisation doivent être cohérentes avec le référentiel.

CHAPITRE 19 — LES AMORTISSEMENTS ET LES PROVISIONS

Les amortissements répartissent le montant amortissable d'une immobilisation sur sa durée d'utilisation. Les dépréciations et provisions répondent à d'autres risques ou pertes de valeur.

Amortissement

Montant amortissable = coût d'entrée − valeur résiduelle, si elle est significative et estimable. Le plan doit refléter la durée et le mode de consommation des avantages économiques.

Linéaire

Annuité linéaire = montant amortissable / durée d'utilisation, avec prorata temporis lorsque requis.

Dépréciation

Constatation d'une perte de valeur lorsque la valeur comptable excède la valeur recouvrable selon les règles applicables.

Provision

Passif dont l'échéance ou le montant est incertain, constaté lorsque les conditions du référentiel sont réunies. Une simple réserve générale n'est pas une provision.

Exemple pratique

Matériel acquis 12 000 DT, valeur résiduelle nulle, durée 4 ans, méthode linéaire : annuité théorique 3 000 DT par année pleine. Le prorata de la première année dépend de la date de mise en service et des règles applicables.

Exercice d'application

Équipement de 15 000 DT, durée d'utilisation 5 ans, valeur résiduelle nulle. Calculer l'annuité linéaire pour une année complète.

Correction

15 000 / 5 = 3 000 DT par année complète. L'écriture débite une dotation aux amortissements et crédite les amortissements cumulés.

À retenir

- Amortissement et provision ne sont pas synonymes.
- La durée doit refléter l'utilisation attendue et être documentée.
- Les règles fiscales peuvent différer du traitement comptable.

CHAPITRE 20 — LES RÉGULARISATIONS DE FIN D'EXERCICE

Les régularisations de fin d'exercice corrigent le rattachement temporel des charges et produits et permettent de présenter des comptes conformes à la période.

Charges constatées d'avance

Paiements déjà enregistrés qui concernent en tout ou partie un exercice futur.

Charges à payer

Charges de l'exercice dont la facture ou le paiement intervient ultérieurement.

Produits constatés d'avance

Produits enregistrés ou encaissés qui concernent une période future.

Produits à recevoir

Produits acquis à l'exercice mais non encore facturés ou encaissés, lorsque les conditions sont réunies.

Justification

Chaque régularisation doit être calculée, documentée, puis extournée ou reprise selon la procédure de l'entité.

Exemple pratique

Une assurance de 1 200 DT couvre du 1er octobre au 30 septembre. À la clôture du 31 décembre, 9 mois concernent l'exercice suivant : charge constatée d'avance 900 DT ; charge de l'exercice 300 DT.

Exercice d'application

Un loyer de décembre de 700 DT n'est facturé qu'en janvier. Quel montant doit être rattaché à l'exercice clos ?

Correction

700 DT doivent être rattachés à décembre par une régularisation de charge à payer, sur la base des informations disponibles.

À retenir

- Les charges et produits doivent être rattachés au bon exercice.
- Les régularisations ne dépendent pas de la date du paiement.
- Conserver les calculs et justificatifs.

CHAPITRE 21 — LE BILAN ET L'ÉTAT DE RÉSULTAT

Les états financiers présentent de manière structurée la situation financière, la performance et, selon le référentiel, les flux de trésorerie et les informations complémentaires.

Bilan

Présente actifs, capitaux propres et passifs à la date de clôture.

État de résultat

Présente les produits et charges de l'exercice et le résultat.

Notes et informations complémentaires

Expliquent les méthodes, détails et informations nécessaires à la compréhension des états.

Cohérence

Les états doivent être cohérents entre eux et avec la balance après inventaire et régularisations.

Exemple pratique

Après inventaire, l'entreprise présente produits 120 000 DT et charges 108 000 DT. Résultat bénéficiaire : 12 000 DT. Ce résultat est reporté dans les capitaux propres selon les règles de présentation applicables.

Exercice d'application

Actif total 95 000 DT ; dettes 37 000 DT. Calculer les capitaux propres si aucune autre catégorie de passif n'est omise.

Correction

Capitaux propres = 95 000 − 37 000 = 58 000 DT.

À retenir

- Les états financiers sont établis après travaux d'inventaire.
- Le bilan est une situation à une date ; le résultat couvre une période.
- Respecter les modèles et exigences du système comptable tunisien en vigueur.

CHAPITRE 22 — LE TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE

Le tableau des flux de trésorerie explique les variations de trésorerie en classant les encaissements et décaissements selon leur origine.

Activités opérationnelles

Flux liés à l'activité courante : encaissements clients, paiements fournisseurs, personnel et autres opérations d'exploitation.

Activités d'investissement

Acquisitions et cessions d'immobilisations et placements concernés.

Activités de financement

Apports, emprunts, remboursements et distributions selon la présentation applicable.

Variation nette

La variation de trésorerie doit être rapprochée des soldes d'ouverture et de clôture, après définition cohérente du périmètre de trésorerie.

Exemple pratique

Flux opérationnels +8 000 DT ; investissement −5 000 DT ; financement +2 000 DT. Variation nette = +5 000 DT. Si la trésorerie initiale est 7 000 DT, la trésorerie finale est 12 000 DT.

Exercice d'application

Flux opérationnels +12 000 DT, investissement −9 000 DT, financement −1 000 DT. Calculer la variation nette.

Correction

Variation nette = 12 000 − 9 000 − 1 000 = +2 000 DT.

À retenir

- Le tableau explique les mouvements de trésorerie, pas le résultat comptable.
- Classer les flux selon leur nature économique.
- Rapprocher les soldes de trésorerie d'ouverture et de clôture.

CHAPITRE 23 — LA CLÔTURE ET L'OUVERTURE DES EXERCICES

La clôture arrête les comptes d'un exercice après les contrôles et régularisations. L'ouverture du nouvel exercice reprend les soldes des comptes de bilan.

Avant clôture

S'assurer que toutes les pièces sont enregistrées, effectuer rapprochements, inventaires, amortissements, provisions, régularisations et contrôles.

Détermination du résultat

Les comptes de charges et produits sont soldés selon la procédure comptable afin de déterminer le résultat.

Comptes de bilan

Les actifs, passifs et capitaux propres sont reportés à l'ouverture suivante conformément au référentiel.

Sécurisation

Archiver les états, journaux, pièces, sauvegardes et justificatifs ; limiter les modifications après clôture.

Exemple pratique

Au 31 décembre, banque 8 000 DT, clients 5 000 DT, matériel net 12 000 DT, fournisseurs 4 000 DT et emprunt 6 000 DT. Ces comptes de bilan constituent les soldes à reprendre, sous réserve des écritures de clôture validées.

Exercice d'application

Une entreprise clôture avec banque 3 500 DT, clients 2 000 DT, fournisseurs 1 200 DT et emprunt 2 000 DT. Calculer la position nette de ces postes, sans prétendre établir le bilan complet.

Correction

Actifs indiqués = 5 500 DT ; dettes indiquées = 3 200 DT ; différence nette = 2 300 DT. Il manque éventuellement d'autres actifs, passifs et capitaux propres pour établir le bilan complet.

À retenir

- La clôture intervient après les contrôles et travaux d'inventaire.
- Les soldes de bilan sont repris à l'ouverture.
- Verrouiller et archiver les données clôturées.

CHAPITRE 24 — ÉTUDE DE CAS PRATIQUE INTÉGRÉE

Cette étude de cas rassemble les principales opérations d'une petite entreprise commerciale sur un mois. Les montants sont pédagogiques ; aucune TVA n'est calculée afin de se concentrer sur les mécanismes débit/crédit et les soldes.

Données de départ

L'entreprise DEMO commence le mois avec : Banque 10 000 DT ; Caisse 1 000 DT ; Capital 11 000 DT. Les comptes sont équilibrés.

Opérations du mois

- Achat de marchandises à crédit : 3 000 DT.
- Vente de marchandises à crédit : 5 000 DT.
- Encaissement client par banque : 2 000 DT.
- Règlement fournisseur par banque : 1 500 DT.
- Paiement d'une charge de loyer par banque : 600 DT.
- Dépôt de caisse en banque : 400 DT.

Hypothèses

Pour isoler les mécanismes, les montants sont traités sans TVA et sans mouvement de stock de clôture. Le coût des marchandises vendues n'est pas calculé faute de données de stock et de méthode de valorisation.

Exemple pratique

Écritures principales : achat : débit Achats 3 000 / crédit Fournisseurs 3 000. Vente : débit Clients 5 000 / crédit Ventes 5 000. Encaissement : débit Banque 2 000 / crédit Clients 2 000. Paiement fournisseur : débit Fournisseurs 1 500 / crédit Banque 1 500. Loyer : débit Loyer 600 / crédit Banque 600. Dépôt : débit Banque 400 / crédit Caisse 400.

Exercice d'application

Calculer les soldes de Banque, Caisse, Clients et Fournisseurs après les six opérations.

Correction

Banque = 10 000 + 2 000 − 1 500 − 600 + 400 = 10 300 DT. Caisse = 1 000 − 400 = 600 DT. Clients = 5 000 − 2 000 = 3 000 DT débiteur. Fournisseurs = 3 000 − 1 500 = 1 500 DT créditeur. L'achat et la vente ne suffisent pas à calculer le résultat définitif sans traitement du stock et des autres éléments.

À retenir

- Enregistrer chronologiquement et équilibrer chaque écriture.
- Ne pas confondre vente et encaissement.
- Ne pas calculer une marge sans coût des ventes.

CHAPITRE 25 — ÉVALUATION GÉNÉRALE ET CORRIGÉ

Cette évaluation vérifie la compréhension des notions essentielles. Les exercices sont autonomes et leurs corrections figurent immédiatement après les questions.

Questions de compréhension

- 1. Quelle différence existe entre un actif et une charge ?
- 2. Pourquoi un emprunt n'est-il pas un produit ?
- 3. Que signifie la partie double ?
- 4. Pourquoi une balance équilibrée peut-elle contenir des erreurs ?
- 5. Quelle différence existe entre amortissement et provision ?

Exemple pratique

Réponses attendues : un actif est une ressource contrôlée présentant des avantages économiques futurs ; une charge est une consommation ou diminution d'avantages économiques rattachée à la période. Un emprunt crée une dette. La partie double impose l'égalité débit/crédit. Une mauvaise imputation peut rester équilibrée. L'amortissement répartit le montant amortissable d'une immobilisation ; la provision couvre une obligation ou un risque répondant aux conditions du référentiel.

Exercice d'application

Cas chiffré : capital 20 000 DT ; emprunt 5 000 DT ; achat de matériel payé par banque 4 000 DT ; achat de fournitures à crédit 600 DT ; prestation facturée à crédit 3 000 DT ; encaissement client 1 000 DT ; paiement fournisseur 200 DT. Sans TVA et sans amortissement, calculer les soldes Banque, Clients et Fournisseurs, puis les charges et produits explicitement connus.

Correction

Banque = 20 000 + 5 000 − 4 000 + 1 000 − 200 = 21 800 DT. Clients = 3 000 − 1 000 = 2 000 DT débiteur. Fournisseurs = 600 − 200 = 400 DT créditeur. Charge explicitement connue : fournitures 600 DT (si consommées ; sinon stock selon la situation). Produit : prestation 3 000 DT. Le résultat provisoire est 2 400 DT avant autres charges, amortissement du matériel et ajustements éventuels. L'apport et l'emprunt ne sont pas des produits.

À retenir

- Répondre en justifiant les mécanismes et non par mémorisation des seuls numéros de comptes.
- Toujours vérifier les pièces, les dates, les soldes et la cohérence des états.
- Adapter les traitements à la réglementation tunisienne applicable.

ANNEXE — LISTE DE CONTRÔLE POUR LA FINALISATION

- Vérifier la version du Système Comptable des Entreprises et les modèles d'états financiers applicables.
- Valider les numéros et subdivisions de comptes dans le plan comptable effectivement utilisé.
- Vérifier les taux de TVA, les règles de déduction, les retenues à la source, le FODEC et le timbre fiscal selon les opérations et la date.
- Valider les traitements des escomptes, retours, frais accessoires, stocks, amortissements et provisions.
- Contrôler les écritures d'inventaire et les règles de clôture.
- Faire relire les exemples par un professionnel comptable tunisien avant diffusion comme support réglementaire.

Glossaire succinct

Terme	Définition pédagogique
Actif	Ressource contrôlée par l'entreprise.
Passif	Obligation envers des tiers ou financement relevant des capitaux propres et passifs.
Charge	Consommation ou diminution d'avantages économiques rattachée à une période.
Produit	Augmentation d'avantages économiques rattachée à une période.
Débit / Crédit	Côtés gauche et droit d'un compte dans le système de partie double.
Lettrage	Rapprochement de factures, avoirs et règlements.
Balance	État récapitulatif des mouvements et soldes des comptes.
Grand livre	Regroupement des écritures par compte.
Amortissement	Répartition du montant amortissable d'une immobilisation sur sa durée d'utilisation.
Rapprochement bancaire	Comparaison expliquée du compte Banque et du relevé bancaire.

Fin du manuel — document pédagogique de travail.